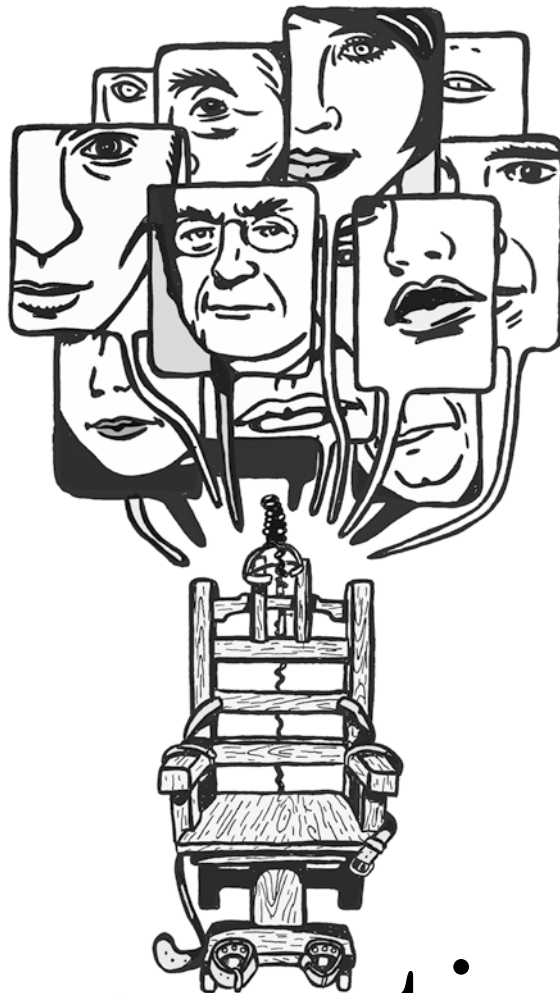


Théâtre du Rond-Point

dossier de presse



Suspension

un spectacle d'**Enki Bilal**

d'après *Mémoires d'une teigne* de **Fabienne Renault**

avec **Evelyne Bouix**

et la voix de **Jean-Louis Trintignant**

30 novembre – 30 décembre, 18h30
générales de presse 30 novembre, 1, 2, 3 et 4 décembre, 18h30

presse Hélène Ducharne 01 44 95 98 47 helene.ducharne@theatredurondpoint.fr
Carine Mangou 01 44 95 98 33 carine.mangou@theatredurondpoint.fr

Suspection

texte de **Fabienne Renault**
extraits de *Mémoires d'une teigne* (éditions Spengler 1994)

adaptation, mise en scène **Enki Bilal**

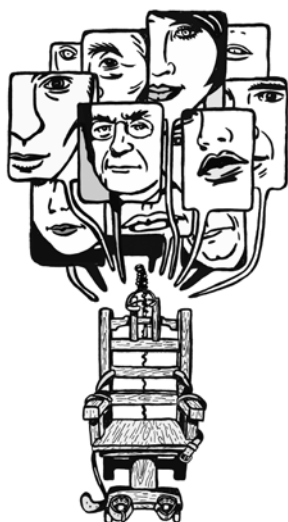
avec **Evelyne Bouix**
et la voix de **Jean-Louis Trintignant**

décors Enki Bilal
assistante à la mise en scène Delphine Gustau
bande sonore Goran Vejvoda
costumes Mimi Lempicka
accessoiriste Claire Gothon

Évelyne Bouix est coiffée par l'atelier Any d'Avray

production Théâtre du Rond-Point / Le Rond-Point des tournées
création en résidence au Théâtre Jacques Cœur – commune de Lattes

durée: 1h15



30 novembre – 30 décembre, 18h30

relâche les lundis, les 5 et 25 décembre

générales de presse 30 novembre, 1, 2, 3 et 4 décembre, 18h30

Théâtre du Rond-Point - salle Jean Tardieu (176 places)

plein tarif salle Jean Tardieu 29€

tarifs réduits : groupe (8 personnes minimum) 20€ / plus de 60 ans 25€

demandeurs d'emploi 16€ / moins de 30 ans 14€ / carte imagine R 10€

réservations 01 44 95 98 21 - 0 892 701 603 - www.theatredurondpoint.fr

Tournées

25 - 26 novembre 2010 Théâtre Jacques Cœur,
Lattes

12 - 17 février 2011 Théâtre National de Nice

Entretien

Pour la première fois metteur en scène, Enki Bilal associe son univers aux portraits savoureux de Fabienne Renault. L'actrice Evelyne Bouix donne sa voix aux figures croquées. Elle témoigne, raconte ses voisines de classe, ses copines d'école, ses premières amours, les personnages pittoresques du village, le train-train du quotidien de sa province. La voix de Jean-Louis Trintignant interrompt, fait reprendre le cours des confessions. Et la comédienne apparaît bientôt comme acculée, contrainte.

Mémoires d'une teigne, traces d'humanité

Ce sont avant tout des figures de monstres tendres, mais livrés sans concession. Des portraits finalement assez vaches et teigneux de Fabienne Renault. Des souvenirs d'enfance, de la vie de campagne, de province. Il s'agit de gens rencontrés, une galerie de portraits courts, un tir de rafale dont résulte une sorte de tableau de l'humanité. Tout le monde, tous les caractères peuvent s'y reconnaître. Les textes sont durs, directs, tendus et denses. À sa sortie, alors que l'auteur était inconnu, le livre a reçu un accueil très chaleureux. Le livre a plu au public comme à la critique, comme à certains de mes amis, dont Jean-Louis Trintignant ou Evelyne Bouix. Avec eux, nous évoquions depuis longtemps l'idée d'en faire un spectacle. Et j'ai trouvé singulier de tenter d'associer mon univers à celui de Fabienne Renault.

L'intime, comme nouveau produit à estampiller

Mon univers est particulièrement connoté, il est souvent noir, voire glauque. Il y est question de manipulation. Mes obsessions, plus ou moins saines, sont du côté de la peur, de la dictature, de la torture. Je fréquente beaucoup les monstres dans mes peintures, mes dessins, la bande dessinée ou le cinéma. Je me suis rapproché de ces figures plus ordinaires, plus simples. Ce texte est à l'opposé de moi, c'est un regard synthétique, détaillé et précis, aimant et mordant sur les gens. Un regard dont je me sens incapable. J'ai trouvé alors très séduisant d'approcher les monstres humains de ce texte depuis mon univers ; j'ai imaginé Evelyne Bouix, soumise à une sorte de torture. Elle va devoir dire ces textes sous la contrainte, dans un système dictatorial, une machinerie infernale dont on ne sait rien, où tout va se répéter comme dans un cauchemar absolu, kafkaïen. C'est une voix qui interrogera la comédienne, tout se jouera sous la forme d'un interrogatoire plus ou moins oppressant. J'ai demandé à Jean-Louis Trintignant d'être cette voix. On entre donc dans un univers carcéral, froid, une boîte sombre d'où apparaîtront ces portraits d'une profonde humanité. Je ne suis pas sûr que nous livrerons la clé, mais le sujet de *Suspension* pourrait être une interrogation sur la manipulation d'une mémoire ordinaire: comment les souvenirs d'enfance les plus anodins peuvent devenir un objet de manipulation ou de torture ? S'agit-il d'une farce absurde, d'un cauchemar noir, d'une oppression réelle ? Au public de choisir. L'image finale rappellera cette idée cruciale de la pièce ; sommes-nous sur le point de devenir des produits estampillés ?

Les outils de l'oppression

De la Stasi à Guantanamo, l'histoire parvient toujours à justifier les enfermements, la torture, la manipulation des humains par les humains pour obtenir des informations vraies ou fausses. Cette thématique m'est proche, mes obsessions sont toujours là. Même quand je veux raconter une histoire d'amour, elle s'inscrit dans un contexte géopolitique précis. Ici, on ne comprend pas d'où vient l'obsession, mais elle est présente, ne serait-ce que par le dispositif scénique. Evelyne Bouix sera sans doute installée sur une table médicale, qui pourra

Violette Poque est très laide. Très laide et aussi très méchante. Et puis aussi très vieille pour une jeune. Elle a l'air très vieille parce qu'elle a plein de plis de méchanceté sur ce qui lui sert de visage. Moi je dis que quand on a une tête comme la sienne, on s'en sert pour faire caca. Elle a aussi de grandes peaux molles qui tombent de son menton pour se perdre dans son cou comme un dindon. Puis encore de grosses lunettes en écaille qui lui mangent sa tête de fesses. Elle dit que le matin ; quand elle les mets sur son nez, ça fait de la buée. Ça doit être ses gros yeux de veaux qui transpirent. Mais Violette Poque n'est pas rancunière, elle est esthéticienne.

répondre à une commande à distance qui la fera se mouvoir. La comédienne sera ainsi déplacée sans que l'on sache vraiment pourquoi ni comment, les axes de vision changeront. Il se pourrait qu'apparaissent des portraits peints de tous les personnages évoqués par la comédienne... Elle portera une combinaison qui pourra faire penser à celles des prisonniers de Guantanamo, elle sera interrompue par la voix de l'interrogateur. Elle pourra avoir plusieurs micros, afin que les sons, les images comme les axes et les registres de jeu changent. Je veux jouer à mettre en place des tracasseries absurdes, drôles ou oppressantes, des accidents qui peuvent rappeler celles qu'on inflige aux prisonniers ; cette mise à mal gratuite et absurde qu'une figure d'autorité exerce sur sa victime ou sa proie.

ENKI BILAL - PROPOS RECUEILLIS PAR PIERRE NOTTE

Enki Bilal

metteur en scène

Né à Belgrade (ex-Yougoslavie) en 1951, Enki Bilal est arrivé en France à l'âge de dix ans. Auteur - dessinateur d'ouvrages de bandes dessinées, d'illustrations et de peinture, ses principaux albums sont *Les Phalanges de l'ordre noir*, *Partie de chasse*, *La Trilogie Nikopol*, le cycle du *Monstre*, *Animal's* et *Bleu sang* (peintures). Il a par ailleurs réalisé les films *Bunker Palace Hôtel*, *Tykho Moon* et *Immortel ad vitam*.

Enki Bilal est en outre scénographe. Au théâtre, il travaille sur la mise en scène de Kristian Frédéric de *La Nuit juste avant les forêts* de Bernard-Marie Koltès et sur *Le Passage* de Véronique Olmi, mis en scène par Ivan Morane. Il travaille également sur le ballet *Roméo et Juliette* chorégraphié par Angelin Preljocaj, ainsi que sur l'opéra *O.P.A Mia* de Denis Levaillant.

Suspension est sa première mise en scène.

Évelyne Bouix

comédienne

Evelyne Bouix fait ses premiers pas comme comédienne à 16 ans, dans la pièce *Malatesta* de Montherlant mise en scène par Pierre Dux, à la Comédie Française. Après une formation à l'École d'art dramatique de la Rue Blanche, s'en suivra une belle carrière aussi bien au théâtre, qu'au cinéma et à la télévision. Sur petit écran on la retrouve notamment aux côtés de Jean-Michel Ribes, Nadine Trintignant, Serge Leroy ou Marco Pauly.

Repères biographiques

Théâtre - comédienne

	2009	<i>Mensch</i> de Steve Suissa	
2010	<i>Une Passion</i> , m.s. Delphine de Malherbe	2006	<i>Rien ne va plus</i> de Jean-Michel Ribes
	<i>Lunes de miel</i> de Noël Coward, adap. Eric-Emmanuel Schmitt, m.s. Bernard Murat		<i>Alors heureux ?</i> de Claude Barrois
2008	<i>Elle est là</i> de Nathalie Sarraute, m.s. Didier Bezace		<i>Haine</i> de Dominique Goult
2007	<i>La Femme rompue</i> de Simone de Beauvoir, m.s. Steve Suissa	2002	<i>Tout ça... pour ça</i> de Claude Lelouch
2001	<i>Emy's view</i> de David Hare, m.s. Bernard Murat	1995	<i>Beaumarchais</i> d'Edouard Molinaro
1998	<i>Le Mari</i> , la femme et l'amant de Sacha Guitry m.s. Bernard Murat		<i>Ben rock</i> de Richard Raynal
1995	<i>L'otage</i> de Paul Claudel, m.s. Marcel Marechal		<i>Le Ciel de Paris</i> de Michel Bena
1988	<i>La vraie vie</i> de Tom Stoppard, m.s. Andréas Voutsinas		Mention Spéciale du jury lors du festival de la Création cinéma 1992
1984	<i>Duetto</i> de Jeannine Worms, m.s. Yutaka Wada	1990	<i>Bienvenue à bord</i> de Jean-Louis Leconte
1976	<i>On ne badine pas avec l'amour</i> de Alfred de Musset, m.s. Caroline Huppert	1989	<i>Radio Corbeau</i> de Yves Boisset
1974	<i>L'étourdi</i> de Molière, m.s. Jean-Louis Thamin	1986	<i>Un homme et une femme vingt ans déjà</i> de Claude Lelouch
1970	<i>Malatesta</i> de Henry de Montherlant, m.s. Pierre Dux	1985	<i>Ni avec toi, ni sans toi</i> de Alain Maline
	<i>L'homme qui rit</i> de Victor Hugo, m.s. Yves Gasc		<i>Partir revenir</i> de Claude Lelouch
		1983	<i>Edith et Marcel</i> de Claude Lelouch
		1982	<i>Les Misérables</i> de R.obert Hossein
		1981	<i>Les uns et les autres</i> de Claude Lelouch
		1979	<i>Bobo Jacco</i> de Walter Bal

Cinéma - actrice

2010	<i>Musée haut, musée bas</i> de Jean-Michel Ribes
	<i>Temps de chien</i> de Jean Marboeuf

Renaud-Barrault

Funérailles d'hiver

texte Hanokh Levin

mise en scène Laurent Pelly

avec Christine Murillo

Christiane Millet, Eddy Letexier

Pierre Aussedat Bruno Vincent

Jean-Philippe Salério

(distribution en cours)

6 novembre – 11 décembre, 21h

Cirque Eloïze Rain

Comme une pluie dans tes yeux

une création de Daniele Finzi Pasca

16 décembre – 15 janvier, 20h30

Jean Tardieu

Encore un tour de pédalos

écrit, mis en musique

et mis en scène par Alain Marcel

avec Yoni Amar, Philippe d'Avilla

Steeve Brudey, Djamel Mehnane

23 novembre – 31 décembre, 21h

Le Grandiloquent Moustache Poésie Club

de et par Astien Bosche

Julien Pauriol (Ed Wood)

Mathurin Meslay

mise en scène Julie Chaize

3 – 24 décembre, 18h30

Roland Topor

Monsieur Martinez (Les Cadouin #1)

coécriture et mise en scène

Quentin Defalt

coécriture et avec Juliette Coulon

Olivier Faliez, Charlotte Laemmel

et Gaëtan Peau

1er – 31 décembre, 21h

et aussi...

Lectures Monstres

Cycle 2010-2011

en novembre retrouvez

Patrick de Carolis

Catherine Hiegel

Mathieu Amalric

Mireille Perrier

Jean-François Balmer

L'Université Populaire de Caen

à Paris / saison 2

proposé par Michel Onfray

les jeudis, 12h30

La Monstrueuse Université

conférences-performances

première session

du 19 au 23 octobre, 19h30

Cabinet de curiosités

Pour les pédants

on a du matériel

sur une idée originale de

Jean-Michel Ribes

un lundi par mois, 18h

émission enregistrée en public

et diffusée sur France Culture

dans Drôles de drames

